

une brigade d'ingénieurs à Nelson et une autre à Churchill, et je ne crois pas qu'ils aient fini leur tâche bien avant le 1er juin.

M. OLIVER: Compte-t-on commencer réellement la construction, à partir de la baie d'Hudson même, dès que la question du port aura été réglée?

M. COCRANE: Nous ne les forcerons pas à aller de l'un ou de l'autre côté; nous leur en laisserons le choix.

M. OLIVER: Combien de milles de voie compte-t-on établir et garnir de rails, cette année?

M. COCHRANE: D'après le contrat, en janvier 1913, 185 milles seront terminés. Comme j'ignore l'époque où nous pourrions faire l'adjudication du reste des travaux, il n'est guère facile de préciser le nombre de milles.

M. OLIVER: L'entreprise adjudgée comprend-elle la pose des rails?

M. COCHRANE: Oui.

M. OLIVER: A-t-on pris les mesures voulues pour obtenir les rails?

M. COCHRANE: Oui, nous pouvons les obtenir.

M. SINCLAIR: Utilisera-t-on les rails canadiens?

M. COCHRANE: Si nous pouvons en obtenir, oui. Il n'y a pas de retard à appréhender à l'égard des rails.

M. SINCLAIR: Donne-t-on la préférence aux rails canadiens?

M. COCHRANE: Oui, aux rails et à tous les autres matériaux.

M. SINCLAIR: Les rails importés vous reviennent-ils plus cher que les rails canadiens?

M. COCHRANE: Non.

M. EMMERSON: Quel est le coût estimatif de tout l'ouvrage?

M. COCHRANE: C'est là un calcul passablement difficile pour le moment. Aux yeux de l'honorable député cette réponse est peut-être insuffisante, mais tant qu'on n'aura pas exécuté les études nécessaires pour les travaux du terminus et les améliorations du port, il sera bien difficile de faire une estimation.

M. EMMERSON: On a sans doute fait l'évaluation des travaux, à partir de Le-Pas jusqu'à l'un ou l'autre des ports.

M. COCHRANE: Non. On ne saurait guère supposer que la construction du reste de la voie puisse se faire aussi bon marché que les 185 milles en construction. Il n'y aurait peut-être guère d'écart s'il était possible de transporter les provisions par eau et d'attaquer l'ouvrage par l'autre extré-

mité. Mais s'il faut tout transporter là par voie de terre, il en résultera probablement un écart.

M. GRAHAM: L'ingénieur Armstrong avait fait une évaluation, mais je ne voudrais pas me hasarder à donner ce chiffre de mémoire. Il ne s'agit que d'une estimation approximative. Elle figure déjà au Hansard.

M. EMMERSON: Je pensais que le ministre se rappellerait la chose.

M. COCHRANE: A mon grand regret, je ne saurais m'en souvenir.

M. McKENZIE: Le ministre a-t-il passé quelques marchés relativement à la fourniture des rails au chemin de fer de Sydney?

M. COCHRANE: Non.

M. McKENZIE: Il se produit un excellent rail à Sydney. On a prétendu que Sydney ne pouvait fournir de bons rails; mais c'est la faute des compagnies qui ne font pas leurs commandes assez tôt. L'usine de Sydney est de tout premier ordre et produit un excellent rail. Je conseillerais au ministre de donner sa commande aussitôt que possible.

M. COCHRANE: Comme le député de Renfrew-sud l'a dit, l'autre soir, sans aucun doute Port-Nelson, l'emporte sur Churchill; mais l'aménagement coûterait plus cher. Il est libre de glaces bien plus longtemps. J'ai reçu de Port-Nelson une lettre en date du 6 décembre et à ce moment le port était libre, en dépit du rigoureux hiver.

M. OLIVER: L'outillage de ce port s'effectura à titre d'œuvre nationale?

M. COCHRANE: Oui.

M. OLIVER: Y compris les élévateurs que le Gouvernement y érigera?

M. COCHRANE: Oui.

Travaux du canal maritime de Welland, \$200,000.

M. GORMAN: Le ministre pourrait-il nous dire quand il compte être en mesure de demander des soumissions pour les travaux?

M. COCHRANE: J'ai fait venir M. Wel-ler ici, la semaine dernière, et il lui a été impossible de préciser la date à laquelle il serait prêt. Le choix du tracé est fait. Il veut pratiquer beaucoup plus de forage et tracer en outre des projets d'étude détaillés. Il ne sera guère prêt avant septembre. Le crédit a été inscrit au budget, parce qu'il est impossible de faire appel à la concurrence à moins d'avoir un crédit. De concert avec l'ingénieur, il dit qu'il faudrait qu'un autre ingénieur vérifiât ses calculs. C'est une importante entreprise, et